



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'AGROALIMENTAIRE
ET DE LA FORÊT

Agreste Conjoncture

Animaux de boucherie



Mars 2016
Porcins — n° 3/11

Infos rapides

Le prix du porc toujours à la baisse en février

En février 2016, les abattages de porcins se replient légèrement en têtes et progressent modérément en poids, suite à l'augmentation des poids-carcasse. Ce même mois, le prix moyen du porc charcutier se situe à 1,27 €/kg carcasse, en baisse de plus de 2 % par rapport à février 2015 et en fort repli par rapport à la moyenne quinquennale.

En janvier, la production porcine progresse de 4 %, en glissement annuel. Dans le même temps, la consommation se tasse de 1 %. Les exportations de viande porcine progressent en janvier, avec une baisse vers l'Union européenne très largement compensée par une progression vers la Chine.

Sommaire

Les porcins

Les abattages de porcins en têtes progressent en février 2016

page 2

Sources et définitions

page 5

Pour en savoir plus

page 5

Les porcins

Les faits marquants : les abattages de porcins en têtes progressent en février 2016

En février 2016, les abattages de porcins se replient de 0,5 % en têtes en glissement annuel et progressent de 0,5 % en téc, suite à une augmentation des poids moyens de 1,5 % sur un an.

En février 2016, le prix moyen du porc charcutier classe E+S se situe à 1,27 €/kg carcasse, en baisse de 2,4 % par rapport à janvier 2015 et en retrait de 14 % par rapport à la moyenne quinquennale. Ce repli est principalement dû à une offre toujours importante et une demande qui peine à se relancer.

La production porcine française progresse de 4 % en janvier 2016, en lien avec la hausse des abattages.

En janvier, l'indice IPAMPA de l'aliment est quasi

stable en glissement annuel, mais est en retrait de plus de 8 % par rapport à la moyenne quinquennale.

En janvier, les exportations françaises de viande porcine progressent de plus de 3 %, soit 1 500 téc de plus, en glissement annuel. La situation est contrastée en fonction des destinations : 3 200 téc de moins vers l'Union européenne et 4 700 téc de plus vers la Chine.

A l'inverse, les importations se replient (- 10 %, soit 4 900 téc de moins). Cette réduction concerne nos deux principaux fournisseurs, l'Allemagne et l'Espagne.

En janvier 2015, la consommation apparente de viande porcine (y compris graisse de porc) est en baisse de 1 %, suite à la baisse des achats et la progression des ventes.

Les indicateurs

La production de viande porcine est en progression en janvier 2015

		janvier 2016			Cumul de janvier à janvier 2016		
		janv. 2015	janv. 2016	Evol. janv. 2016 / janv. 2015	Cumul janv. à janv. 2015	Cumul janv. à janv. 2016	Evol. cumul janv. à janv. 2016 / 2015
Porcins en nombre de téc							
(1)	Abattages (CVJA)	175 820	182 849	4,0%	175 820	182 849	4,0%
(2)	Importations d'animaux vivants	165	137	-16,9%	165	137	-16,9%
(3)	Exportations d'animaux vivants	5 259	5 365	2,0%	5 259	5 365	2,0%
(4)=(1) -(2)+(3)	Production indigène contrôlée d'animaux (CVJA)	180 914	188 077	4,0%	180 914	188 077	4,0%
Viande porcine y c. graisse de porc en téc							
(5)	Abattages (CVJA)	175 820	182 849	4,0%	175 820	182 849	4,0%
(6)	Importations de viande porcine	51 141	46 235	-9,6%	51 141	46 235	-9,6%
(7)	Exportations de viande porcine	45 329	46 862	3,4%	45 329	46 862	3,4%
(8)	Variation de stocks privés ou publics d'intervention	0	2 344		0	0	
(9)=(5) +(6)-(7) -(8)	Consommation indigène contrôlée (CVJA)	181 632	179 878	-1,0%	181 632	179 878	-1,0%

Source: Agreste, DGDDI (Douanes)

Les abattages de porcins se replient en têtes en février 2016

	Abattages CVJA en nombre de têtes					
	février 2016			Cumul de janvier à février 2016		
	févr. 2015	févr. 2016	Evol. févr. 2016 / févr. 2015	Cumul janv. à févr. 2015	Cumul janv. à févr. 2016	Evol. cumul janv. à févr. 2016 / 2015
Porcs charcutiers	2 004 595	1 984 569	-1,0%	4 056 427	4 080 850	0,6%
Coches et verrats	30 275	29 445	-2,7%	62 920	65 288	3,8%
Porcelets	12 004	22 455	87,1%	32 124	42 224	31,4%
TOTAL porcins	2 046 873	2 036 469	-0,5%	4 151 471	4 188 362	0,9%

Source: Agreste

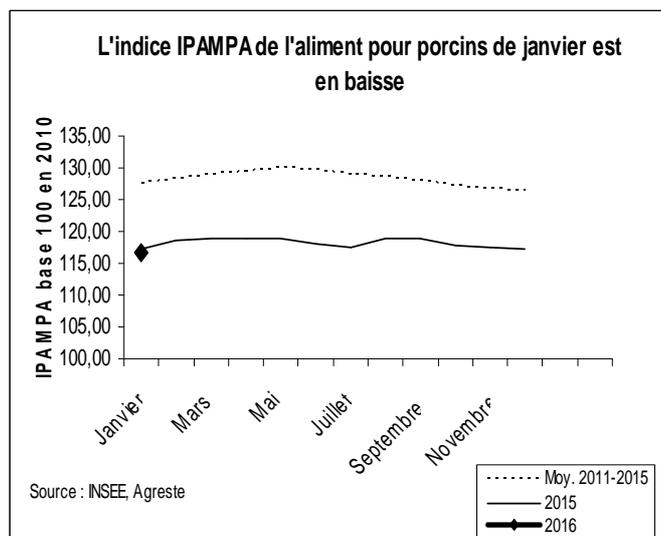
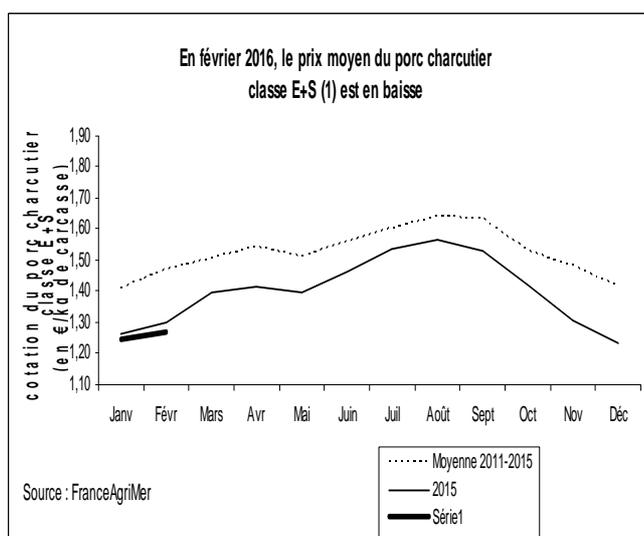
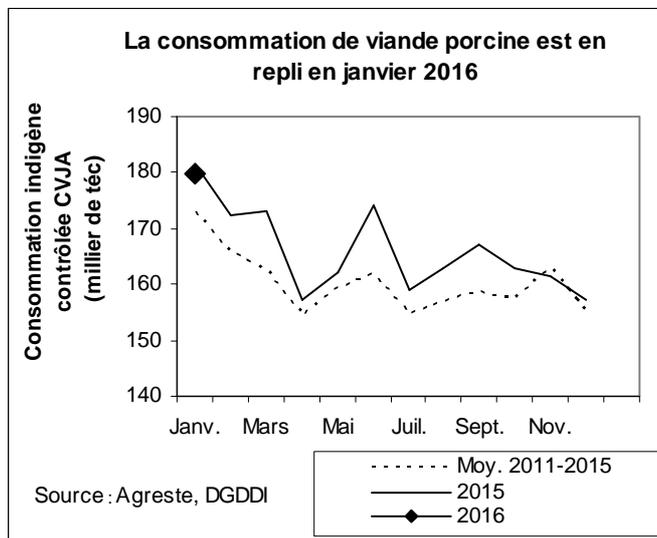
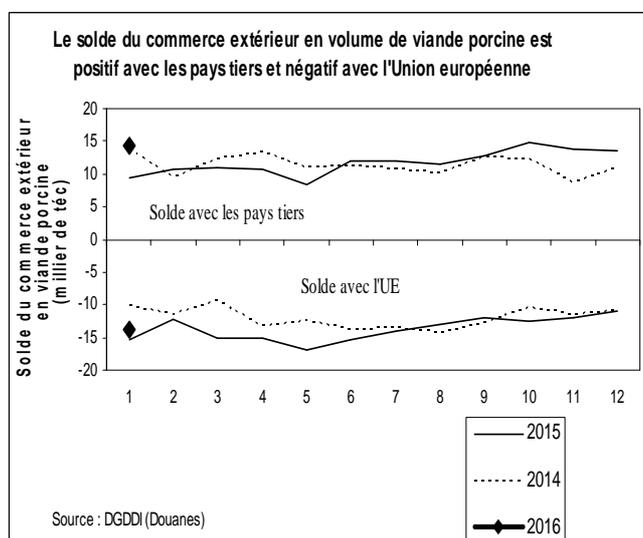
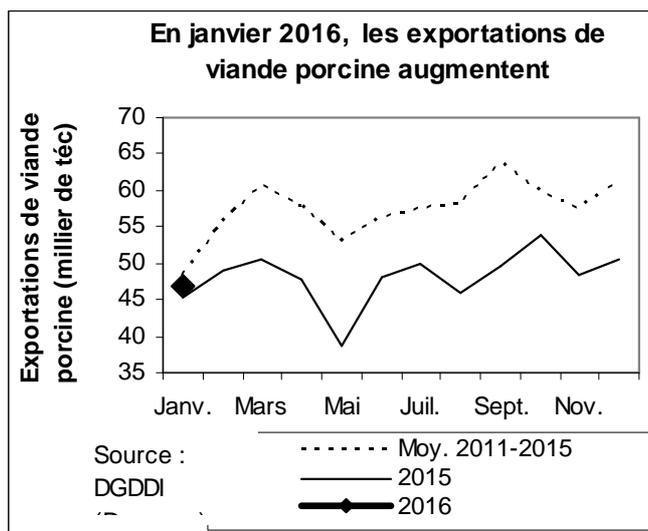
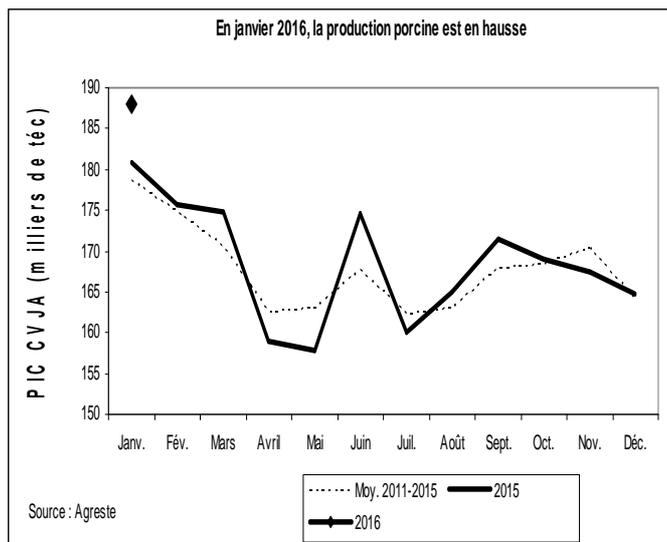
	Abattages CVJA en tég					
	février 2016			Cumul de janvier à février 2016		
	févr. 2015	févr. 2016	Evol. févr. 2016 / févr. 2015	Cumul janv. à févr. 2015	Cumul janv. à févr. 2016	Evol. cumul janv. à févr. 2016 / 2015
Porcs charcutiers	166 032	166 759	0,4%	336 900	344 097	2,1%
Coches et verrats	4 426	4 447	0,5%	9 152	9 728	6,3%
Porcelets	132	261	98,5%	357	491	37,4%
TOTAL porcins	170 589	171 466	0,5%	346 409	354 316	2,3%

Source: Agreste

	Poids moyen à l'abattage (kg) (carcasse sans tête et sans pattes)					
	février 2016			Moyenne de janvier à février 2016		
	févr. 2015	févr. 2016	Evol. févr. 2016 / févr. 2015	Moyenne janv. à févr. 2015	Moyenne janv. à févr. 2016	Evol. moy. Janv. à févr. 2016 / 2015
Porcs charcutiers	82,8	84,0	1,5%	83,1	84,3	1,5%

Source: Agreste

Mises en perspectives



(1) Voir rubrique Sources et définitions

Abattages contrôlés des animaux de boucherie - résultats bruts

Nombre (tête) et poids (tonne) des gros animaux de boucherie abattus dans les abattoirs publics ou industriels et dans les tueries particulières, contrôlés par les services vétérinaires.

Abattages contrôlés des animaux de boucherie – résultats CVJA

Les résultats des abattages bruts sont corrigés en appliquant des coefficients de variation journalière d'abattage (CVJA) afin de tenir compte du niveau d'activité des abattoirs qui diffèrent selon les jours de la semaine et la présence ou non de jours fériés dans le mois, le mois précédent ou le mois suivant.

Méthode de calcul des coefficients CVJA

Précédemment, les coefficients CVJA pour les porcins étaient calculés différemment des coefficients CVJA utilisés pour les autres gros animaux de boucherie, l'impact des jours fériés n'étant pas modélisé selon les mêmes hypothèses. Pour les porcins, à partir des résultats d'une étude spécifique menée à la fin des années 1990, il était considéré que les abattages non réalisés pour cause de jour férié n'étaient que partiellement rattrapés par anticipation ou par report d'activité. D'après les résultats de l'enquête menée en 2005 auprès des abattoirs contrôlés, cette hypothèse n'est plus valide. Il ressort en fait que les abattages non réalisés pour cause de jour férié pour les porcins sont intégralement rattrapés par anticipation ou par report d'activité à l'instar des autres espèces.

Par conséquent, à compter de juin 2015, la méthode de calcul des coefficients CVJA pour les porcins a été actualisée et les coefficients CVJA pour les porcins ont été ré-estimés sur l'ensemble de la période 1999 à 2015.

Les données d'abattages, de production et de consommation CVJA ont ainsi été révisées **à la date du 1er juin 2015 sur la période 1999 à 2015.**

Production indigène contrôlée (PIC)

La production française CVJA correspond aux abattages contrôlés CVJA auxquels on rajoute le solde de commerce extérieur (exportation – importation) d'animaux vivants (hors reproducteurs).

Consommation indigène contrôlée (CIC)

Les quantités de viande consommée en France (exprimées en tonne-équivalent carcasse (téc)) pour un mois donné correspondent aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention.

$CIC\ CVJA = Abattages\ contrôlés\ CVJA + (Importations - Exportations)\ de\ viandes - (Stocks\ fin - Stocks\ début)\ à\ l'intervention.$

Indice Ipampa

L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa) permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole. Son calcul est réalisé conjointement par le SSP et l'Insee. Il est alimenté par l'enquête sur l'observation des consommations intermédiaires nécessaires aux exploitations agricoles (EPCIA), réalisée par les services régionaux du SSP auprès des organismes vendeurs. L'indice actuel est en base 100 en 2010.

Tonne équivalent carcasse (téc)

Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit.

Cotation porc charcutier E+S

Depuis le 01/01/2014, la réglementation européenne définissant la classe des porcs charcutiers a été modifiée.

Jusqu'en décembre 2013, la classe E correspondait aux porcs charcutiers dont la teneur en viande maigre (TMP) était supérieure ou égale à 55%. Depuis janvier 2014, la réglementation restreint la classe E aux animaux dont la TMP va de 55% à moins de 60%, les porcs charcutiers de $TMP \geq 60\%$ étant dorénavant classés en S.

Le périmètre observé, porcs charcutiers de $TMP \geq 55\%$, correspond selon la nouvelle réglementation aux porcs des classes E et S réunies.

Pour en savoir plus

Les InfoRapides Moyens de production publiées sur le site Internet de la statistique agricole pour des commentaires plus précis de l'évolution de l'indice Ipampa Aliments du bétail.

Toutes les séries conjoncturelles publiées sur les animaux de boucherie sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>

Agreste : la statistique agricole



Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de Forêt

Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot

Rédacteur : Christian Pendariès

Composition : SSP Beauvais

Dépôt légal : à parution

© Agreste 2016

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)